

## INTRODUCTION

En octobre 1988, un groupe de spécialistes des Nations-Unies, d'universitaires et de fonctionnaires internationaux se sont réunis, à Kingston, en Ontario, pour envisager dans quelle mesure l'ONU pourrait jouer un plus grand rôle dans la prévention de la guerre.

Au cours des deux journées qu'a duré la conférence, les participants ont abordé quelques conflits internationaux récents, les risques de conflits régionaux et de guerre nucléaire, le rôle des Nations-Unies dans la réduction des risques, la nature des opérations de maintien de la paix, l'utilité des centres régionaux de réduction des risques de guerre, la faisabilité d'un centre multilatéral d'alerte nucléaire et les besoins en matière de communications des Nations-Unies en général, et du bureau du Secrétaire général, en particulier.

La Conférence sur la réduction des risques de guerre par des mécanismes multilatéraux a été organisée par David Cox, de l'Université Queen's et financée par l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales. James Sutterlin, représentant le International Security and Arms Control Program de l'Université Yale, a présidé les différentes séances.

La conférence de Kingston a réuni un vaste éventail de participants qui représentaient différentes disciplines universitaires, qui avaient des expériences politiques et administratives diverses, et qui ont fait valoir des points de vue nationaux variés. Étaient présents, entre autres personnalités, le sous-ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Vladimir Petrovsky, l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Canada, M. Wolfgang Behrends, un certain nombre de représentants du Secrétariat des Nations-Unies, Giandomenico Picco, Carole Thompson, Tapio Kanninen et Timour Dmitrichev, ainsi que des universitaires et d'anciens diplomates, dont James Sutterlin, le major-général Indar Jit Rikhye (à la retraite) et Geoffrey Pearson. (Voir à l'annexe B la liste complète des participants.)

Grâce à la diversité des participants réunis à l'occasion de cette conférence, les questions du rôle accru que les Nations-Unies doivent jouer dans la prévention des guerres, de la nature des conflits internationaux, des besoins en matière de communi-